

The Papers of Henry Bouquet Volume II: The Forbes Expedition.
Ed. par S.K. Stevens, Donald H. Kent et Autumn L. Leonard. The
Pennsylvania Historical and Museum Commission, Harrisburg,
1951. XXXIII — 704 p. 23.5 cm. Illustrations, index.

Fernand Grenier

Volume 6, numéro 4, mars 1953

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301563ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301563ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Grenier, F. (1953). Compte rendu de [*The Papers of Henry Bouquet Volume II: The Forbes Expedition*. Ed. par S.K. Stevens, Donald H. Kent et Autumn L. Leonard. The Pennsylvania Historical and Museum Commission, Harrisburg, 1951. XXXIII — 704 p. 23.5 cm. Illustrations, index.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 6(4), 584–585. <https://doi.org/10.7202/301563ar>

The Papers of Henry Bouquet. Volume II: The Forbes Expedition. Ed. par S.K. Stevens, Donald H. Kent et Autumn L. Leonard. The Pennsylvania Historical and Museum Commission, Harrisburg, 1951. XXXIII — 704 p. 23.5 cm. Illustrations, index.

Henry Bouquet, suisse de naissance, est venu en Amérique en 1756. Ami personnel de Frederick Haldimand, il s'est illustré comme commandant des troupes britanniques durant la guerre de Sept ans. Son nom se rattache à deux événements principaux: la prise du fort Duquesne, en 1758, et la défaite des Indiens commandés par Pontiac, à Bushy Run, en 1763.

Les *Papiers Bouquet* sont donc d'un très grand intérêt pour l'histoire des dernières années de la Nouvelle-France. La plus grande partie de ces documents forme trente séries des *British Museum Additional Manuscripts* (21631 à 21660); le *Rapport sur les Archives du Canada* pour 1889 en a publié un index. Un très grand nombre de documents se trouve cependant dans diverses autres collections d'archives. C'est le principal mérite de cette édition de grouper dans un ordre chronologique les *Papiers Bouquet* dont les originaux ont été dispersés dans divers fonds. On voit donc quel travail considérable se sont imposé les éditeurs.

Messieurs Stevens, Kent et Leonard nous présentent d'abord le volume II des *Papiers Bouquet*. Il est d'ailleurs probable que le premier volume sera le dernier publié, ce qui permettra aux auteurs de retrouver bon nombre de documents sur les années qui ont précédé la venue de Bouquet en Amérique. Monsieur Kent nous apprend que, depuis la parution du second volume, il a déjà reçu toutes sortes de renseignements venant de la Suisse ou d'ailleurs.

Ce second volume se rapporte à l'expédition de John Forbes, commandant en chef de l'expédition contre le fort Duquesne en 1758. L'importance du rôle de Bouquet, commandant en second, provient en partie de la maladie de Forbes. Les préparatifs de l'offensive furent considérables: construction d'une route à travers les Alléghanys; organisation des transports de matériaux et de provisions de toutes sortes; édification d'une série de postes entre Carlisle et la rivière Ohio. La diplomatie indienne n'est pas la partie la moins intéressante et pittoresque de ces préparatifs: il fallait en effet gagner les Indiens contre les Français. Bouquet partit de Carlisle, le 8 juin, et il était en mesure d'établir son camp à Turtle Creek, à une douzaine de milles du fort Duquesne, le 23 novembre. Dès le lendemain, les troupes légères de Forbes occupaient les ruines encore fumantes du fort Duquesne que le commandant français, De Lignery, venait d'évacuer pour se retirer au fort Machault. Le 23 novembre, dans une lettre datée du fort Duquesne, Bouquet annonçait "the agreeable news of the conquest of this terrible fort". Le 26, le fort Duquesne devenait officiellement Pittsburgh. Les Français venaient de perdre la vallée de l'Ohio, principal enjeu de la guerre de Sept ans.

Bouquet écrivait souvent ses lettres en français: les éditeurs ont respecté cette particularité, mais ont ajouté une traduction anglaise. Voilà pourquoi;

les nombreuses et excellentes notes critiques ont été ajoutées à la fin de chacun des documents, pour éviter des répétitions inutiles. Cette édition de grand luxe est admirable et devrait inspirer tous nos éditeurs de documents historiques. On l'a déjà dit: ce qui mérite d'être édité mérite d'être *bien* édité. Les illustrations et les cartes sont nombreuses et elles donnent de la vie à l'édition car elles sont bien choisies et clairement photographiées. On peut cependant regretter que l'index ne soit pas suffisamment détaillé, ce qui rend la consultation du livre un peu difficile. Quand tous les volumes seront publiés, souhaitons qu'un index complet et détaillé couvre l'ensemble des *Papiers Bouquet*.

La *Pennsylvania Historical and Museum Commission* accomplit un travail remarquable dans le domaine de l'édition des documents historiques. Il faut la féliciter et souhaiter qu'elle continue à publier des textes qui intéressent à la fois les historiens américains et canadiens. Nous avons hâte que paraissent les volumes suivants des *Papiers Bouquet*.

Université Laval, Québec.

Fernand GRENIER